



# Déclarations et Discours

---

N<sup>o</sup> 84/18

## NOUVEAU CLIMAT POUR LES INVESTISSEURS AU CANADA

Notes pour un discours du premier ministre Brian Mulroney à l'Economic Club de New York, le 10 décembre 1984.

Je tiens à souligner dès le départ qu'en qualité de premier ministre du Canada, j'accorde la plus haute priorité à l'établissement de bonnes relations entre mon pays et le vôtre. Le président Kennedy a, un jour, décrit ainsi les relations entre le Canada et les États-Unis « la géographie a fait de nous des voisins; l'histoire, des amis; l'économie, des partenaires; et la nécessité, des alliés. »

Mon gouvernement vient tout juste d'engager le pays dans une nouvelle voie, redonnant, à mon avis, aux Canadiens une nouvelle raison d'être en tant que nation, leur permettant à nouveau de jouer un rôle dynamique au sein de la collectivité internationale et remettant à coup sûr l'économie nationale sur la voie de la relance. Ce soir, j'aimerais donc vous entretenir de cette nouvelle orientation et vous faire part de nos buts et de nos espoirs.

J'ai la conviction que l'objectif fondamental auquel nous devons viser en tant qu'amis et partenaires est d'améliorer et de renforcer les avantages mutuels qui découlent de nos relations. Pour y arriver, nous devons réduire au minimum les conflits, éliminer les sources de friction inutiles et entretenir des liens sains et vigoureux fondés sur la compréhension mutuelle, des échanges de vues constants et ouverts et le respect de nos besoins et intérêts respectifs.

En 1983, lors du congrès national au cours duquel j'ai été élu chef de mon parti, et lors de la campagne qui l'a précédé, je me suis engagé à rétablir ces relations de confiance toutes particulières avec les États-Unis et tous nos alliés. J'ai aussi réaffirmé à maintes reprises, pendant la dernière campagne électorale d'il y a trois mois, mon intention de restaurer l'harmonie et la coopération avec les États-Unis. Le mois dernier, à la reprise des travaux du Parlement, le gouverneur général a souligné dans le discours du trône l'importance de nos rapports avec les États-Unis pour la sécurité et la prospérité du Canada, précisant qu'ils se fondent sur les valeurs communes de nos deux peuples et sur cette grande confiance qui règne entre eux. Aux yeux de certains Canadiens, pareilles déclarations sont des marques de servilité. De simples gestes d'amitié sont tournés en ridicule parce qu'ils sont automatiquement associés à une perte de souveraineté. Mais sachez que, dans l'ensemble, les Canadiens ne sont pas influencés par ce genre de réaction.

Les déclarations de mon gouvernement, à cet égard, ont obtenu l'approbation générale de la population du Canada qui, avec force et maturité, a fait savoir qu'elle tenait à l'existence de relations privilégiées entre le Canada et les États-Unis, comme cela convient entre des amis véritables et des alliés sûrs. Notre objectif est noble et la voie à suivre toute tracée : deux démocraties souveraines qui se partagent tout le nord du même continent ont beaucoup à retirer d'un apport réciproque et, plus encore, ont de quoi favoriser la cause d'une paix durable dans le monde.

---